

## Make Plain, la simplicité comme marque de fabrique

“Il y a deux catégories de musiciens : ceux qui font de la musique et ceux qui font de l'argent”, disait Jean Yanne. Les “Make Plain” (“faire simple” en anglais) font vraisemblablement partie de la première catégorie. Fous de voyages à travers le monde mélodique du “dorémifasol” et des contrées étasuniennes imaginaires, Luca Imperiali (22 ans) et Andrea Zinzi (25) sont deux jeunes talents qui font exprimer leurs guitares et leur grosse caisse au rythme effréné d'un train marchandise. Simples dans leur vie, leur instrumentalisation le reflète. Invités à participer à l'émission “Paradiso” de la Radio Suisse Romande la Première pour faire la promotion de leur tout premier album “Make It Plain” présenté au public le 14 septembre dernier, les deux chanteurs semblent promis à une brillante carrière musicale. Rencontre.

« Make Plain » reflète votre style musical. On le constate en écoutant votre album « Make It Plain ». Est-ce que vous avez l'habitude de rester simple même en dehors de la musique ?

**Luca Imperiali:** *Oui, bien sûr. Notre musique est simple car nous sommes, nous à la base, simples. C'est une vraie philosophie musicale pour nous. On a toujours cherché de lier notre vie à nos chansons.*



**Vous êtes ancrés dans un style très calme qui est celui de la musique country...**

**Andrea Zinzi:** *Exactement. Mais notre musique est également basée sur l'alternance de moments calmes avec d'autres plus mouvementés, tout en maintenant notre simplicité. Dans notre album, il y a par exemple une chanson où Luca joue du Charleston, lui-même accompagné par une grosse caisse qui a pour but de rythmer notre musique. Voilà un exemple de contraste entre le calme et le mouvementé.*

**Cette grosse caisse peut justement être comparée, comme vous le dites, à « un train marchandise ». Pourquoi ?**

**A.Z.:** *Parce qu'elle est très insistante. C'est un de nos instruments primordiaux pour créer et la simplicité émane justement de cette grosse caisse qui nous accompagne dans toutes les chansons. Il faut qu'elle rende notre genre dansant. On essaye souvent de varier nos compositions avec un rythme effrené.*

**En écoutant votre album et vos paroles, on s'approche des notions de liberté et même de voyage car vous citez beaucoup de villes différentes (de Lausanne aux bourgs étasuniens)...**

**L. I.:** *Tout à fait! Surtout dans la musique "Nufenen Pass" dans laquelle nous avons cité tous les endroits où notre belle expérience nous a menés. Vous avez parfaitement raison de relever le terme de "voyage" car il fait partie des notions essentielles de notre philosophie musicale. Surtout quand vous prenez le style country où le voyage (majoritairement en train) y est souvent représenté.*

**Comment avez-vous choisi les instruments intervenant dans vos chansons ?**

**A.Z.:** *Luca jouait déjà de l'harmonica et je m'y suis mis par la suite parce que c'est un instrument qui m'intriguait beaucoup. Alors il m'a initié à en jouer, m'a donné des premières indications sur son fonctionnement. Sinon, je jouais déjà de la guitare électrique qui est resté mon principal instrument de musique. On y a simplement ajouté la percussion par la suite.*

**L.I.:** *Ce qui est important de préciser, c'est que nous sommes, à la base, entrés dans ce vaste monde de la musique la guitare (acoustique) à la main, puis nous avons essayé par la suite d'y ajouter des percussions. De là, nous avons simplement fait avec les moyens du bord (rires). J'avais une batterie chez moi, d'où la mise en place d'une grosse caisse. En somme, de fil en aiguille, nous nous sommes retrouvés avec les mains, les pieds et la bouche chargés notamment avec l'introduction de l'harmonica.*

**Le cinquième titre de votre album s'intitule « Australia »... Est-ce en hommage au film de Baz Luhrmann ?**

**A.Z.:** *Absolument, il s'agit de notre toute première musique que nous avons composée. Elle s'est justement inspirée d'un moment très particulier du film, où de jeunes garçons étaient en train de jouer de la musique. C'est un film qui nous a émus tous les deux et on a essayé de retranscrire nos émotions dans notre chanson.*

**L.I.:** *C'est vraiment la rencontre de nos émotions à cet instant particulier qui nous a inspiré. On s'est regardé et on eu la même idée en tête. Ça a vraiment été le point de départ de toutes nos ambitions. Ce film a alors représenté la naissance de notre groupe.*

## **À quand tout cela remonte ?**

**A.Z.:** *Il y a presque deux ans. (Luca acquiesce). Nous étions, à l'époque, dans deux groupes de musique différents, composés de quatre musiciens. J'allais alors l'écouter [Luca] en concert.*

**Vous avez repris une chanson de Bob Dylan à la fin de votre album : « Girl from the North Country ». J'imagine qu'il représente l'un des plus grands mentors pour vous...**

**A.Z.:** *C'est, en ce qui me regarde, le chanteur de référence. J'écoute beaucoup ses chansons. Je les rejoue également beaucoup à la guitare.*

**L.I.:** *Cette chanson a été la première chanson que nous avons chantée ensemble. On a donc tenu à ce qu'elle figure dans notre CD.*

**Êtes-vous justement dans la même optique que Dylan ou John Lennon que vous citez dans votre première musique « Nufenen Pass » ? Plus précisément, pensez-vous, comme ces deux grands artistes, que la poésie des paroles et un mince accompagnement suffit pour émouvoir un public ?**

**A.Z.:** *Tout à fait! Notre but est de transmettre toutes nos émotions à notre public. Nous sommes persuadés que deux voix et deux guitares qui se superposent suffisent à rendre l'effet escompté.*

**L.I.:** *Il faut rendre compte que toutes nos chansons commencent soit avec une voix accompagnée de deux guitares, soit l'inverse. Bob Dylan, à ses débuts, faisait la même chose. Dans beaucoup de chansons comme celle-ci, nous avons retranscrit nos expériences tandis que pour d'autres, nous avons lancé des messages qui se rapprochent de notre philosophie.*

**A.Z.:** *De plus, "Nufenen Pass" est la retranscription presque parfaite d'une de nos aventures. Nous étions dans un bar où il y avait un juke-box. Nous avons énervé le barman parce qu'elle devait fermer son local à minuit et nous étions toujours là à relancer la machine. Nous étions ses derniers clients de la soirée et elle était impatiente de nous faire sortir. On a un peu joué sur ses nerfs...*

**Sauriez-vous me répondre à qui s'adressent vos chansons ? Quel public cherchez-vous à émouvoir ?**

**A.Z.:** *Pour être sincères, nous ne nous sommes jamais posés la question. Mais nous avons remarqué c'est que notre public est "ample". Nos musiques plaisent aux jeunes garçons et filles d'environ 13 ans, tout comme elles plaisent à des personnes du troisième âge.*

**L.I.:** *Un jour un jeune garçon est venu nous féliciter. Durant tout le concert, on peut dire qu'il était ému par notre musique. Il dansait, se divertissait, etc... On était très enchanté de ses encouragements. Ceci est très important pour nous. Non pas seulement d'aller en concert mais de voir que le public est actif.*

**Quand est-ce que vous est apparue cette passion pour la musique ?**

**A.Z.:** *Cela fait depuis très longtemps. Quand j'avais sept ans, on m'a toujours mis le piano sous mon nez! Donc le fait de pouvoir vivre de la musique, maintenant ou même déjà avec*

*mon ancien groupe, ça remonte à longetemps. Je dirais que ce désir remonte environ à il y huit ans. À 17 ans, je m'imaginai déjà en artiste.*

**L.I.:** *Moi un peu moins. J'ai toujours joué de la musique, même au Tessin. J'étais alors inscrit au conservatoire classique. Mais je me suis très vite rendu compte que c'était difficile de vivre avec la musique classique, surtout pour moi qui étais habitué à la guitare. Donc je n'étais pas très sûr de ma direction musicale. C'est d'ailleurs pour cela que j'ai arrêté et que je me suis inscrit à l'EJMA [ndlr, École de Jazz et de Musique Actuelle], ici à Lausanne. Donc c'est une perspective qui est née avec Andrea et mon passage à l'EJMA, qui m'a ouvert l'horizon de la musique. Maintenant, en tout cas, je peux dire que je suis convaincu de ma route.*